

Egyptos.Net - L'Egypte des pharaons

Dieux et Divinités Egyptiens - Les dieux et divinités majeurs

<http://www.egyptos.net/egyptos/dieux/apis.php>

Dieux et
Divinités
Egyptiens

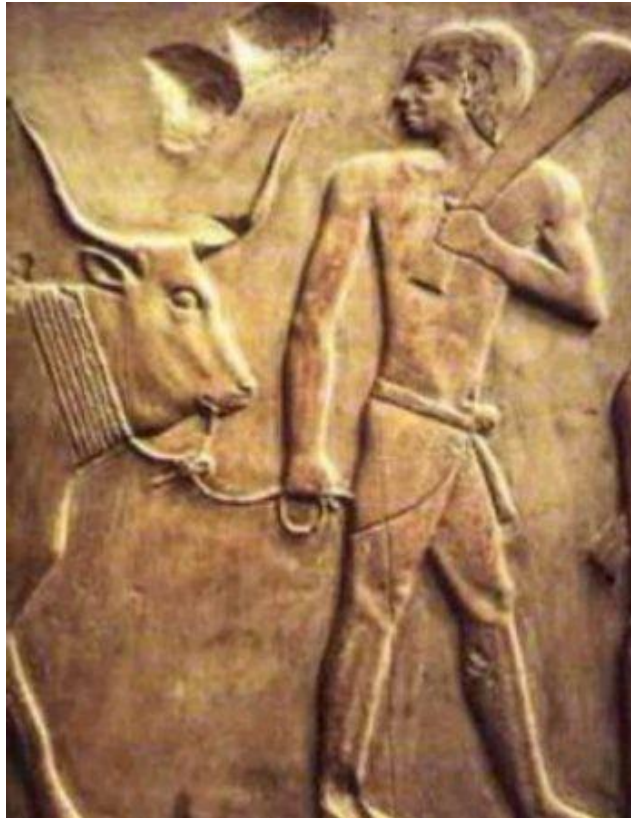
Les dieux et divinités majeurs

Apis

Nico, Benjamin
samedi 01 octobre

Résumé :

Découvrez les mystères de l'Egypte antique ancienne avec cette page sur le dieu Apis.



Hiéroglyphe :

[HIERO]V28-Q3:Aa5-E1[/HIERO]

Lieu de culte :

Memphis, les taureaux sacrés étaient enterrés au Serapeum de Saqqarah.

Représentation :

Il était représenté par un taureau noir coiffé d'un disque solaire représentant l'énergie créatrice de la nature. On pouvait aussi le trouver avec un uraeus et certaines particularités comme un croissant sur le front ou un vautour sur le dos. Apis n'était jamais représenté avec un corps humain.

Biographie:

Apis était le taureau sacré dont on pensait qu'il était une réincarnation d'Osiris. Le taureau Apis était un dieu de la fertilité, et l'on pense que son culte vit le jour à Héliopolis, peut-être fondé par le roi Ménès. Apis était associé à Ptah et à Osiris. Il était largement vénéré au cours du Nouvel Empire et

pendant la Dernière Période Intermédiaire, le taureau Apis était noir et devait présenter des signes particuliers en certains endroits du corps. Lorsqu'on trouvait un taureau pourvu des ces signes, le vieux taureau était tué en grande cérémonie, puis momifié et enseveli dans le Sérapeum avec un rite funéraire royal. Le nouveau taureau demeurait à Memphis, où il était honoré comme un dieu. Le culte d'Apis continua pendant toute la période ptolémaïque et par la suite se diffusa à Athènes et à Rome.

Nom que l'on donnait aux taureaux sacrés de Memphis, au manteau noir marqué d'un triangle blanc sur le front et d'un vautour aux ailes déployés sur le dos. Vénérés dans l'antiquité, ils furent assimilés au soleil et étaient représentés avec le disque solaire entre les cornes. A l'époque ptolémaïque, ils furent dédiés à Sérapis et enterrés dans le Serapeum de Memphis.

Citation :

« Cinq au carré donne un nombre égal à celui des lettres de l'alphabet égyptien et à celui des années que vit le taureau Apis »

écrivait Plutarque. Il est aussi curieux de remarquer que cette période de vingt-cinq ans, ou période Apis, correspond à celle au bout de laquelle les phases de la lune revenaient le même jour.